

Le vigile voulait prendre la température frontale de ma femme à l'entrée de la poste...

écrit par Gigoblet | 4 mars 2021



Vade mecum des bonnes pratiques en temps de covid 19, 20, 21, 22 ...

Le monde est entré dans sa troisième année de pandémie, celle-ci ayant vu le jour en 2019 en Chine avant de se répandre dans le monde.

Depuis plus d'un an maintenant, nos vies quotidiennes ont été complètement bouleversées par ce qui nous est présenté comme un ennemi invisible histoire d'allumer la peur en nous. La peur est un réflexe associé à l'instinct de survie et nous constatons que celle-ci affecte les individus indépendamment de leur capacité de réflexion et de recul. Nous constatons qu'aussi bien des gens simples que des gens instruits sont littéralement tétanisés de peur et rendus incapables de réflexion et analyse objective.

Nos vies sociales sont réduites à la portion congrue et les masques, la distanciation sociale et les nombreux interdits et libertés confisquées assombrissent et inquiètent notre quotidien. Pourtant, l'être humain est un animal social qui a

absolument besoin des autres pour pouvoir vivre. Sans les autres nous sommes morts.

« Nul ne naît de soi ni ne peut vivre seul sans l'aide qu'il reçoit et qu'il donne, sans l'amour qu'il reçoit et qu'il donne ». Denis de Rougemont.

C'est tellement vrai que si le bébé humain ne reçoit aucune assistance à la naissance, il meurt tout simplement. C'est une caractéristique propre aux mammifères dont nous faisons partie. Et ce qui est vrai au plan physique est aussi vrai au plan affectif. Sans affection nous mourons. Et c'est précisément ce piège mortel qui se referme progressivement, insensiblement, à cause de la peur d'un ennemi invisible.

Une autre caractéristique des mammifères qui affecte aussi les humains ce sont les habitudes. Les mammifères détestent le changement et sont attachés à leurs habitudes. Exemple : lorsque nous sommes en classe ou en réunion, nous irons toujours naturellement nous rasseoir à « notre place ». Et nous le ferons inconsciemment. De la même façon, lorsque nous allons au magasin, nous aimons bien retrouver les choses « à leur place ». Tout changement nous désoriente, nous met mal à l'aise et lorsque nous acceptons finalement ceux qui nous sont imposés, ils prennent très rapidement la forme d'habitudes qui peuvent être particulièrement dangereuses, pernicieuses et nocives.

Depuis plus d'un an, on nous a forcé à devoir changer nos habitudes et à devoir porter un masque partout en société et à nous diviser par la distanciation sociale. Et nous en avons pris l'habitude qui, dans ce cas-ci, représente une menace MORTELLE. En effet, rares (voire personne?) sont ceux qui ont osé résister partout et en tous lieux à ces nouvelles consignes obligatoires et coercitives. Sans masque, nous n'avons plus accès à la vie en société pourtant indispensable

à notre survie. C'est donc bel et bien notre vie qui est mise en danger. Sous prétexte d'être solidaires contre un supposé ennemi invisible, on nous a appris à nous méfier et nous distancier les uns des autres avec des conséquences funestes. Combien de personnes et d'amis se sont éloignés de nous et de vous depuis un an ?

Témoignage : Hier, mon épouse s'est rendue à la poste de notre village (en Italie). A l'entrée, ils ont installé une machine qui vous oblige à prendre votre température avec un garde-chiourme préposé à faire respecter la nouvelle règle de la tyrannie sanitaire. Elle a fait remarquer qu'il s'agissait d'une mesure dictatoriale et le préposé s'est fâché prétextant qu'il était interdit de sortir avec de la fièvre. Mon épouse a rétorqué que même si elle avait de la fièvre (ce qui n'était pas le cas évidemment), cela ne le regarde pas et porte atteinte à sa liberté. Le ton est monté et ma femme l'a traité de mouton ce qui a été forcément très mal reçu par ce pauvre type. Bref, cette histoire pour vous montrer à quel point le covid fait des ravages sur les esprits et nous divise dramatiquement et dangereusement. Dorénavant, et pour ne pas être pris au dépourvu, si l'on veut nous imposer une prise de température pour entrer dans un commerce, exigeons que celui qui veut nous y soumettre prenne d'abord la sienne devant nous. Si nous sommes nombreux à le faire nous pouvons lutter concrètement et pacifiquement à faire reculer l'ennemi.

Prenez courage et n'hésitez pas à nous communiquer vos victoires contre la tyrannie de cette dictature infernale. Restons unis et ne nous laissons pas vaincre par l'ennemi qui cherche à tout prix à nous diviser pour régner.